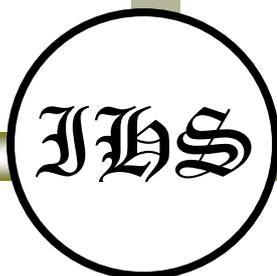




# Nouvelles

de la

## Province de l'Afrique de l'Ouest



N° 239 du 11 août 2011

### ITINERAIRE DU PROVINCIAL

#### Août

- 01-08 Retraite  
10-30 Douala

#### Septembre

- 02-15 Tambacounda  
20-25 Visite Noviciat  
29-30 Visite Allemagne

#### Octobre

- 01-10 Visite Allemagne  
01 – Ordination  
10-20 Visite France  
21-31 Douala



## Sommaire

### P. Provincial

- Status PAO 2011-2012, 1<sup>ère</sup> partie .....2  
Commentaire du P. Provincial .....6

### Curie provinciale

- Commission Formation (J.M. Soh) .....7

### Vie de la Province

#### Ordinations sacerdotales

- Brazzaville : H. Bokouamanga, prêtre de Jésus Christ (M. Tchoudjang).....8  
Ouagadougou : J. Ouédraogo et G. Compaore (A. Bakatoula) .....10  
Figuil : J. Messingue (C. Danembe) .....11  
Koupéla : M. Béré (G. Compaore).....11

#### Jubilés

- Jubilé d'or du Frère P. Azeufack (C. Zoro et C. Danembe) .....12  
Le Lycée-Collège S. Charles Lwanga clôture son jubilé ! (J.M. Ngimbous)..13

#### Expériences & rencontres

- Rentrée académique 2011-2012 à Loyola College, India (W. Banaba) .....15  
Le CCL de Lomé au rythme de la JIEA 2011 (G. Kondani) .....17  
Cours international sur la spiritualité ignatienne (B. Tonye).....18  
La spiritualité prépare au service (B. Tonye & J. Ilboudo) .....20

#### Nouvelles brèves

- Troisième An .....22  
Décès.....22

#### Assistance

- Communiqué.....23

#### La Compagnie dans le monde

- P. Général.....24  
Nominations.....24  
Dans les Provinces .....25  
Jesuitica.....26

## Status de la PAO 2011-2012, 1<sup>ère</sup> partie

Nom-Prénom	Vient de	Va à	Status
ANYEH-ZAMCHO John the Baptist	Hekima College Nairobi (KENYA)	JST-Santa Clara University Berkeley (USA)	Licence en Théologie
BAKATOULA Adret Claudel	Communauté Jésuite Ouagadougou	ITCJ Abidjan	Théologie
BAMELE BI ZAH Emmanuel	Communauté St Ignace Lomé	Hekima College Nairobi (KENYA)	Théologie
BANABA S. Wilfried	Lycee-Collège Charles Lwanga Sarh	Loyola College Chennai (INDE)	Sciences et Technologie de Laboratoire médical
BERE Mathieu	Regis College Toronto (CANADA)	Campion College Regina (CANADA)	Aumônerie
BEUGRE G. Patrick	Faculté St Pierre Canisius Kinshasa (RDC)	Résidence Paul Miki N'Djaména	Régence 1 <sup>ère</sup> année
BOMKI L. Mathew	Hekima College, Nairobi (KENYA)	Collegio S. Roberto Bellarmino Rome (ITALIE)	Année Propédeutique-Biblicum
CIERVIDE AYESA Joaquín (ACE)	Collegio San Ignacio Pamplona (ESPAGNE)	Paroisse St Ignace Mongo	Directeur Foi et Joie
COMPAORE Jean Ghislain	Résidence Jacques Couture Québec (CANADA)	Communauté Arrupe Cotonou	Etudes de Mathématiques
DIAKABANA Claude Mendel	Résidence St Pierre Claver Tambacounda	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	Sciences Sociales
DINLADZER N. Colleens	Communauté St Francois Xavier Abidjan	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	Ministre Aide au CCU
DJIMOGUINAN Pascal	Centre Sèvres Paris (FRANCE)	Communauté Jésuite Bangui	Enseigne au Grand Séminaire de Bangui

DOLLO Fidèle	Centre Vimont Montréal (CANADA)	Paroisse Ste Thérèse de l'Enfant Jésus Abéché	Curé
ENGBWANG Bernard Claude	Collège Libermann Douala	ITCJ Abidjan	Théologie
ENYEGUE Jean Luc	Comillas Madrid (ESPAGNE)	Boston College Brighton (USA)	Licence en Théologie
FORO Emmanuel	Maison St François Xavier Yaoundé	Hekima College Nairobi (KENYA) (au cours de 2012)	Enseigne la Théologie
GALLI Agide	Communauté St Ignace Lomé	Résidence Jésuite Gallarate (ITALIE)	Fondation Magis
GANGA B. Sevely	Collège Libermann Douala	Communauté St François Xavier Abidjan	Régence 1ère année
GANSA T. Cathérin	Faculté St Pierre Canisius Kinshasa (RDC)	Lycée-Collège Charles Lwanga Sarh	Régence 1ère année
GNANWE Mathieu	Faculté St Pierre Canisius Kinshasa (RDC)	Communauté Jésuite Ouagadougou	Régence 1ère année
GOURANE Alain	Faculté St Pierre Canisius Kinshasa (RDC)	Paroisse St Pierre Claver Kyabé	Régence 1ère année
IACUZZI Gianfranco (ITA)	Residence SS Cordis Jesus Tirana (ALBANIE)	Paroisse St Ignace Mongo	Pastorale communautaire
ILBOUDO W. Justin	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	ITCJ Abidjan	Théologie
KEOUL B. Laurent	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	Maison St François Xavier Yaoundé	Philosophie-UCAC
KIBANGOU Hermann-Habib	Boston College Brighton (USA)	Maison St François Xavier Yaoundé	Aumônerie CCU
KOULYO Dalroh	Paul Miki N'Djaména	Maison Provinciale Douala	Bureau de Développement

LOUA F. Bienvenu	JST-Santa Clara University Berkeley (USA)	Communauté Jésuite Bangui	Enseigne au Grand Séminaire de Bangui
MANAMBA Maurice	Collège Libermann Douala	ITCJ Abidjan	Théologie
MANYENAN N. Camille	Comillas Madrid (ESPAGNE)	Résidence Paul Miki N'Djaména	Travaille au Bon Samaritain
MARIGOH Yves	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	Résidence Pedro Arrupe N'Djaména	4è année Théologie pastorale Paroisse St Mathias Mulumba/CEFOD
MATONDO N. Léon Pape	Paroisse St Pierre Claver Kyabé	Résidence Pedro Arrupe N'Djaména	Régence
MAUGENEST Denis (GAL)	Communauté St François Xavier Abidjan	Communauté St François Xavier 42 rue de Grenelle, Paris (FRANCE)	Ministères Divers
MESSINGUE Jean	Boston College Brighton (USA)	Boston College Brighton (USA)	Master en Counselling
MITOKPEY S. Fulbert	Faculté St Pierre Canisius Kinshasa (RDC)	Résidence St Pierre Claver Tambacounda	Régence 1ère année
NGOLELE Christophere	Résidence Paul Miki N'Djaména	Hekima College Nairobi (KENYA)	Théologie
NSIELANGA T. Simon (ACE)	College Bukama Kisantu (RDC)	Communauté St Ignace Lomé	Centre Culturel Loyola
OKAMBAWA Wilfrid	Communauté St François Xavier Abidjan	Hekima College Nairobi (KENYA)	Enseigne les Ecritures Saintes
PITTI DJIDA Alain	Faculté St Pierre Canisius Kinshasa (RDC)	Collège Libermann Douala	Régence 1ère année
RAGONNEAU Jean-Luc (GAL)	Centre Spirituel La Colombière Francheville (FRANCE)	Communauté Jésuite Bangui	Père Spirituel au Grand Séminaire de Bangui

SANE B. Médard	ITCJ Abidjan	JST-Santa Clara University Berkeley (USA)	Licence en Théologie
SOME Augustin	ITCJ Abidjan	Boston College Brighton (USA)	Licence en Théologie Biblique
TCHABOUNONO E.M. Marcel	Hekima College Nairobi (KENYA)	Heythrop College Londres (UK)	Master en Théologie
TIENAN ZORO Patrick	Faculté St Pierre Canisius Kinshasa (RDC)	Maison St François Xavier Yaoundé	Philosophie-UCAC
TOMBI Harris Cleaver	ITCJ Abidjan	Collège Libermann Douala	Stage
VIZCARRA Alfredo	Paroisse St Ignace Mongo	Noviciat « St Stanislas Kostka » Arequipa (PEROU)	Aide au Centre Loyola. Accompagnement des CVX
WILLIAM Roger	Faculté St Pierre Canisius Kinshasa (RDC)	Communauté St Ignace Lomé	Régence 1ère année
YOUNKAM W. Cyrille	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	Centre Sèvres Paris (FRANCE)	Théologie

**Ont quitté la Compagnie :**

1. BAMBARA André Tilado.....le 1er Avril 2011
2. YELKOHOM Yambaye Firmin.....le 14 Juillet 2011



**PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST  
DE LA COMPAGNIE DE JESUS**

1 B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN

Tél : (237) 33 42 42 81

Fax : (237) 33 43 15 35

[provincialpao@gmail.com](mailto:provincialpao@gmail.com)

25 Juillet 2011

---

**Le PROVINCIAL**

Chers compagnons,

La Paix du Christ,

C'est au cours de ce mois qu'apparaît traditionnellement une première partie de nos status. En dehors des changements liés au passage d'un stade de la formation à un autre, nous avons cette année quelques départs et des arrivées. Le Père Agide Galli et le Père Denis Maugenest retournent dans leur province pour de nouvelles missions. Ils ont tous les deux laissé des marques bien repérables dans la province. Nous sommes reconnaissants au Seigneur et à eux-mêmes pour leur zèle apostolique et leur vie de compagnonnage. Nous leur souhaitons d'heureuses initiatives et des ministères fructueux dans leurs nouvelles missions. Le Père Alfredo Vizcarra rentre aussi dans sa province d'origine pour une année de ressourcement. Nous sommes de coeur avec lui et nous attendons déjà son retour parmi nous.

La Province accueille les Pères Joaquín Ciervide et Simon Nsielanga de la Province d'Afrique Centrale, Jean-Luc Ragonneau de la Province de France et Gianfranco Iacuzzi de la Province d'Italie. Nous leur disons : "soyez les bienvenus" dans la PAO. Leur présence augure de nouvelles perspectives dans la collaboration interprovinciale. Leur présence nous interpelle aussi à être généreux et de ne pas attendre d'avoir satisfait tous nos besoins pour répondre ponctuellement à certains appels. Cette année le Père Mathieu Béré participera à ces échanges en se rendant disponible dans une aumônerie de la Province du Canada Anglais tandis que les Pères Wilfrid Okambawa et Emmanuel Foro iront renforcer l'équipe d'une Maison de Formation commune.

La formation de nos "philosophes" connaîtra une nouvelle ouverture. En plus des lieux traditionnels de Kimwenza (RDC) et de Harare (Zimbabwe), nous aurons quelques jeunes à Yaoundé à l'Université Catholique. La communauté St François Xavier de Melen s'apprête à renouer avec la présence de jeunes en son sein.

A tous, je souhaite un engagement apostolique fructueux.

Fraternellement dans le Christ,

Eugène GOUSSIKINDEY, S.J. Provincial

# *Curie provinciale*

## **Compte-rendu de la réunion de la commission pour la formation**

Du Vendredi 10 juin au Dimanche 12 juin 2011, la Commission pour la formation s'est réunie à la maison provinciale. Etaient présents : le Père Provincial, les compagnons OKAMBAWA Wilfried, LADO Ludovic, HOUNNOUGBO Bernard, TCHEUMTCHOUA William, ZOUNDI Joachim, SOH Jules. L'ordre du jour, proposé par le délégué à la formation et adopté par les membres de la commission ; la rencontre proprement dite s'est articulée autour des points ci après :

### **0. Lecture du dernier compte rendu**

Après la célébration de la messe du Saint Esprit et la prière d'ouverture, lecture a été faite du compte rendu de la dernière rencontre de la Commission. Les échanges et commentaires suscités par ladite lecture ont permis aux participants d'insister sur la nécessité pour les supérieurs locaux de prendre et de garder contact avec les familles des nôtres qui vivent dans le rayon de leur communauté. Les membres de la commission ont également sollicité et obtenu les informations relatives à l'avancement du projet d'envoi des nôtres en mission d'étude de philosophie à l'UCAC.

### **1. Allocution du Père Provincial**

L'adresse du Provincial a essentiellement consisté en une lecture méditative d'un extrait du numéro 813 de nos Constitutions, aux termes duquel « les moyens qui unissent l'instrument à Dieu et le disposent à être bien gouverné par la main divine sont plus efficaces que ceux qui le disposent à l'égard des hommes ». Pour le Provincial, il faut fortement insister durant tout le cursus de la formation sur l'enracinement religieux de notre être jésuite. Le risque est en effet réel, au regard de notre formation souvent académiquement polarisée, de présupposer simplement l'ancrage religieux de notre vocation ou alors de le passer sous silence. On pourrait obtenir à terme des religieux professionnellement compétents, mais spirituellement médiocres. Il importe donc de prendre soin sans cesse, à toutes les étapes de la formation, de la dimension religieuse de notre vocation jésuite. Cette entreprise, loin d'exclure la nécessaire formation académique, transforme plutôt de fond en comble le « produit fini ». Le Provincial demande que la Commission pour la formation réfléchisse à cela et fasse des propositions dans ce sens.

### **2. Examen des fiches des nôtres**

Les membres de la Commission se sont penchés sur les fiches de nos 24 compagnons inscrits en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années de théologie. Leurs propositions d'étude et d'insertion apostolique faites se sont efforcées de s'inscrire dans le cadre délimité par les priorités dégagées lors de l'Assemblée provinciale de mars 2011.

### **3 La planification de la Formation**

Les membres de la Commission ont suggéré que la politique de la formation soit clairement exposée aux Nôtres qui sont dans le cursus de la formation, et ce dès la fin du noviciat. Cette explication doit être dûment ponctuée des attentes escomptées à l'issue de chaque étape de formation. En tout état de cause, il s'agira, dans le droit fil des conclusions de l'Assemblée Provinciale de mars 2011, d'arrimer la formation aux priorités qui y ont émergé. Il faudra également souligner la force du lien qui doit unir la spécialisation dans les études et l'évangélisation à faire, tout en restant attentif aux Eglises locales et aux besoins des évêchés nationaux.

Les membres de la Commission ont souhaité que le format des fiches des nôtres en formation soit reconsidéré. Cette démarche permettra d'inclure certaines informations dont l'absence est souvent de nature à ralentir le travail de la Commission. En outre, il est souhaitable que ces fiches dans leur nouvelle mouture, soient régulièrement mises à jour par les scolastiques. Il sera ainsi plus aisé de suivre les éventuels changements de centre d'intérêt que l'on peut observer ici ou là. Il est également suggéré que chaque scolastique garde par-devers lui un exemplaire de sa propre fiche et suive ainsi de près les mouvements de ses centres d'intérêts.

#### 4. Divers

La Commission a suggéré qu'un document soit élaboré, qui sera un panorama des figures de l'Assistance et d'ailleurs, proposées comme modèles d'excellence (dans les divers aspects de notre ministère) aux Nôtres en formation et à la province tout entière. Le projet est désormais en chantier.

La rencontre s'est achevée le dimanche 12 juin en la solennité de la Pentecôte. La messe de clôture a été suivie d'un repas fraternel pris à la table des compagnons du collègue Libermann.

Pour la Commission de la Formation,  
*SOH Jules Martial, sj*

## LA VIE DE LA PROVINCE

### *Ordinations*

#### **Ordinations sacerdotales à Brazzaville : Hugues Bokouamanga, prêtre de Jésus-Christ**

Le samedi 18 juin fut le jour où notre compagnon Bokouamanga Hugues Christian a été choisi par Dieu, pour rejoindre les serviteurs du Christ ayant reçu le don du sacerdoce. Cet événement a suscité une grande effervescence dans la capitale congolaise, s'est déroulé en trois moments majeurs pour les jésuites.

#### **La « veillée d'armes » du vendredi 17 juin**

Tout commence ce vendredi 17 juin 2011 avec l'arrivée dans l'après midi, d'une forte le samedi 18 Juin 2011 fut le jour où, notre compagnon Boégation de jésuites en provenance de Kinshasa. Il s'agit des pères Modékamba Modeste, Mayemba Bienvenu, Mvula Hubert, Tekadiomona Nima, Bafuidinsoi Maloko de la PAC, des scolastiques Touloulou Audrey, Noubâissem Amen de la PAO et le P. provincial. L'accueil fut des plus chaleureux, tant au Beach de Brazzaville que dans la communauté jésuite de la place.

Comme il est de coutume en pareille circonstance, la communauté Saint Ignace a organisé ce même soir une veillée de prière. En tout quinze jésuites présents à ce grand moment spirituel avec le principal intéressé Hugues Bokouamanga qui, étant encore en retraite, a reçu une dérogation spéciale pour venir rejoindre la communauté à cet effet. Le recueillement fut intense et les prières orientées aux intentions de tous les ordinands et plus spécialement de notre futur prêtre. On retient au terme de cet épisode que ce fut un moment où chaque compagnon redécouvrait l'amour miséricordieux du Christ qui se donne pour la rédemption du genre humain.

#### **Le jour de l'ordination : samedi 18 Juin**

Samedi 18 Juin 2011, il est 7 heures, le temps est clémente, la brise du fleuve se fait sentir et le soleil se lève peu à peu. La cathédrale Sacré Cœur de Brazzaville (lieu de la manifestation) est remplie de monde. La mobilisation de la communauté chrétienne est à son comble. Au total, 18 ordinands (dont 3 religieux franciscains & 15 abbés) vont recevoir le diaconat et trois seront ordonnés prêtres, parmi lesquels notre compagnon Hugues. La cérémonie d'ordination est présidée par l'archevêque de Brazzaville, Mgr Anatole Milandou, avec à ses côtés le nonce apostolique au Congo et au Gabon et plusieurs prêtres qui l'entourent. La célébration eucharistique marquait à la fois la clôture de l'année pastorale 2010/2011 et la commémoration du quarantième anniversaire de la mort de Mgr Théophile Mbemba, premier archevêque congolais de Brazzaville,

Après la lecture d'une biographie détaillée de Mgr Mbemba, la célébration suit son cours normalement. Les textes proposés par la liturgie sont tirés de Ben Sirac le sage, des *Actes 6, 1-7* et de *Jean 10, 11-18* pour l'évangile. Dans son homélie, l'archevêque de Brazzaville est longuement revenu sur la personnalité de Mgr Théophile Mbemba comme modèle de serviteur de la mission du Christ aujourd'hui. Il rappelle d'entrée de jeu à la communauté chrétienne, qu'en ce 40<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de ce grand homme d'Eglise, nous sommes tous appelés à servir le Seigneur tout en sachant que le disciple n'est pas au dessus de son maître. Les chrétiens doivent résolument s'engager dans l'immense chantier de Dieu car la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Aux ordinands du jour, l'évêque assure qu'ils ont déjà été au cœur de la prière de Mgr Mbemba qui a tant souhaité voir de son vivant des nouveaux prêtres dans notre pays. Il les a exhortés à vivre comme Mgr Mbemba en hommes humbles, proches des pauvres et des malades.

S'adressant aux diacres, le prélat revient sur le sens du terme « diaconie ». Il signifie service envers les plus pauvres. Il leur a demandé de cultiver le sentiment du Christ qui disait : « je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir ». À la fin de son adresse aux différents ordinands, Mgr Milandou exprime un vœu qui lui tient à cœur : « Que la grâce de ce jour vous marque du sceau du modèle de Mgr Théophile Mbemba afin que vous apportiez la lumière, l'amour et la paix dans les communautés, les paroisses et dans nos différents pays ». La célébration se poursuit avec les rites d'ordination et la liturgie eucharistique. A la fin de la messe autour de 14h30, les nombreux fidèles et quelques amis et connaissances adressent des félicitations aux élus du jour. et reçoivent les premières bénédictions de nos nouveaux pasteurs. Passées les accolades et autres manifestations de joie, les invités du père Hugues sont orientés vers la résidence S.J de « *Mpila* » où devait se tenir une autre étape de ces réjouissances. La fête ne faisait que commencer.

C'est donc dans la cour intérieure de la maison jésuite de *Mpila* que se sont retrouvés la famille du père Hugues, les amis, les connaissances, les jésuites et les invités (près de 250 personnes) pour partager le repas que la communauté offrait à ses hôtes.

### **Prémices à la basilique sainte Anne du Congo : dimanche 19 Juin**

Au lendemain de son ordination sacerdotale (en la fête de la Sainte Trinité), le nouveau prêtre est appelé à dire sa première messe d'action de grâce dans la somptueuse basilique du Congo rénovée et récemment inaugurée par les autorités ecclésiastiques et politiques. En fait, notre compagnon Hugues dira deux messes, la première à 6h30 et la seconde à 10 h. C'est au cours de la deuxième messe qu'il est entouré de plusieurs prêtres abbés et de neuf compagnons jésuites parmi lesquels le père provincial. Le père Bokouamanga va instruire le peuple de Dieu par le biais de la toute première homélie qu'il prononce à cette célébration eucharistique. Evoquant la vision mystique de la Trinité que saint Ignace a reçue, il montre comment ce dernier voit les personnes divines en train de contempler le monde. Il relève que c'est ce qui va marquer l'interrogation de ces trois personnes sur l'avenir de l'humanité. C'est pourquoi il a appelé chaque chrétien à regarder son environnement avec les yeux de la foi dans la lumière de la Trinité afin de ne pas être sourd aux cris de détresse des marginalisés. A chacun de tirer profit de cette vision d'Ignace.

Après la bénédiction finale, quatre orateurs vont se succéder à l'ambon de l'autel de l'église : le curé par intérim de la basilique, le doyen des prêtres de Mossaka (région d'où est originaire le père Hugues), Hugues lui-même et le P. Provincial : Les ils adressent des messages délivrés alliant dans le sens des remerciements et d'appel à soutenir le nouveau prêtre dans sa vocation. Un apéritif était prévu juste après la messe dans les jardins de la communauté des sœurs franciscaines à un jet de pierre de la basilique. Plus tard dans l'après midi, c'est la famille Bokouamanga qui invitait encore toute la communauté jésuite au domicile familial pour un autre repas fraternel. Chants, et danses traditionnelles rythmaient l'animation qui prévalait sur les lieux à notre arrivée. Ce fut aussi l'occasion pour nous de découvrir les merveilles culturelles et culinaires de la tribu du nouveau prêtre.

Dans l'ensemble, tout s'est passé à merveille et on peut rendre grâce à Dieu pour ces moments exceptionnels. Souhaitons qu'une nouvelle ère de l'exercice du ministère sacerdotal s'ouvre pour notre compagnon Bokouamanga afin qu'il prenne conscience des défis de ce ministère sacerdotal pour notre temps. Car être prêtre jésuite aujourd'hui, c'est accepter de témoigner du Christ à travers les tourbillons de la société, mais c'est aussi être l'éclaireur du peuple de Dieu afin de le conduire au vrai

Maître Souverain Capitaine. Ignace nous donne un conseil pour mieux exercer ce ministère : « avoir toujours le regard fixé sur Dieu ». Ainsi s'achève l'événement qui a tenu en haleine la communauté chrétienne de Brazzaville.

*TCHOUDJANG Magloire, sj*

### **Ordinations sacerdotales des Nôtres à Ouagadougou**

C'était un samedi spécial, il faisait calme et l'air était frais, un climat favorable au recueillement et à la méditation, mais aussi à la fête. Deux de nos compagnons, Jacques Ouédraogo et Ghislain Comparore ont été ordonnés prêtres par son Excellence Monseigneur Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou. Ils étaient en tout treize à être ordonnés en ce samedi 2 juillet 2011 : deux de la Compagnie de Jésus, deux de l'Ordre des Prêcheurs, trois de l'Ordre des malades (Camilliens), deux Frères missionnaires des campagnes et quatre de l'archidiocèse de Ouagadougou.

Il était environ seize heures quand la longue file des prêtres suivis des ordinands puis de l'archevêque ont fait la procession d'entrée dans la cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception de Ouagadougou. On pouvait le constater, les ordinands étaient tous calmes, confiants et joyeux.

La cathédrale était pleine, d'autres n'ayant pas de place s'asseyaient ça et là aux abords ! La cérémonie fut belle, animée par les deux chorales de la cathédrale : la chorale *moorephone* et francophone. Les chants convenablement choisis ont aidé le peuple de Dieu à bien prier, et à prier deux fois.

Après la procession et l'ouverture de la cérémonie, on a procédé à la présentation des candidats à l'évêque. Ceux qui ont présenté les candidats ont tous affirmé qu'ils étaient dignes d'être ordonnés et qu'ils avaient les aptitudes requises à la charge sacerdotale, que leur formation était adéquate. L'évêque, ayant entendu cela, a proclamé solennellement qu'il les choisissait pour l'ordre des prêtres ! Après ces paroles de l'évêque, la cathédrale fut remplie de cris de joie et des applaudissements du peuple de Dieu.

Dans son homélie, l'évêque a rappelé aux nouveaux prêtres et à l'ensemble des fidèles le caractère spécial du sacerdoce, ses exigences, son rôle et son importance dans l'Eglise. « Tout prêtre est un sacrement », a-t-il dit, car le prêtre est choisi, consacré puis envoyé pour aller proclamer la Bonne Nouvelle. Celui qui a la charge du peuple de Dieu doit être un modèle de vie, un modèle par ses paroles et ses actes. Il doit vivre les conseils évangéliques de Chasteté, pauvreté et obéissance. » Enfin, l'archevêque a ajouté, en citant Charles de Foucauld que « toute l'existence du prêtre devrait crier Jésus et Jésus seul ». C'est dire que le prêtre est appelé continuellement à se conformer au Christ, au Christ Grand Prêtre par excellence et être toujours son instrument !

Après l'homélie, ce fut le temps tant attendu, le rite de l'ordination. Le rite a commencé par l'invocation de l'Esprit et l'invocation des Saints, puis l'imposition des mains de l'archevêque et des prêtres très nombreux, et enfin la grande prière de consécration. Le rite a continué ensuite par la vêtue des nouveaux prêtres. Une fois le rite d'ordination accompli, les nouveaux prêtres ont salué le peuple de Dieu, et chacun se pressait pour aller saluer ses parents présents à la cérémonie. C'était la joie dans la cathédrale. Avec le psalmiste on chantait tous « sans fin Seigneur je chanterai ton amour ».

La cérémonie a suivi son cours habituel, après les mots de circonstance et de remerciement, elle a pris fin aux environs de vingt heures. Nos compagnons ordonnés, Jacques et Ghislain, accompagnés des familles et des jésuites présents se sont dirigés vers le CERCLE pour le repas. Là, les deux nouveaux prêtres ont donné un court témoignage sur leur itinéraire personnel, et leur passage au CERCLE, Ghislain comme enseignant de mathématiques et de physique, Jacques comme élève de Terminale préparant son Bac. Le lendemain, eurent lieu les messes d'action de grâce de chacun des deux nouveaux prêtres dans leur paroisse d'origine : Ghislain à la paroisse Jean XXIII et Jacques à la paroisse St François d'Assise. Les familles ont ensuite invité les participants au repas. La fête était belle, et tout le monde était heureux du don du sacerdoce de nos deux compagnons.

*BAKATOULA Adret Claudel, sj*

## **Un nouveau prêtre jésuite à Figuil**

Notre compagnon, le scolastique Jean MESSINGUE, sj a été ordonné prêtre de la Compagnie de Jésus en la paroisse sanctuaire marial de Figuil. La veille de l'ordination, une veillée de prière a été organisée et dirigée par les pères Oblats de Marie Immaculée. Après l'adoration, a eu lieu la présentation des différentes congrégations religieuses et de leurs charismes aux jeunes de la paroisse de Figuil. L'occasion nous a été donnée de parler de la Compagnie, et c'est le scolastique Mbouza Boniface qui s'en est chargé. Les jeunes étaient captivés et ils n'ont pas hésité à poser des questions pour comprendre en profondeur ce qu'est la Compagnie de Jésus. C'est dans cette atmosphère très festive marquée essentiellement par la prière, le recueillement et la joie que va se dérouler également la cérémonie d'ordination.

La messe était célébrée par l'Archevêque de Garoua, Mgr Antoine Ntalou. Etaient présents plusieurs prêtres, diacres et séminaristes du diocèse et des compagnons jésuites venus nombreux soutenir leur frère. Il y avait entre autres le père Eric Goeh-Akue qui représentait le père provincial, les pères Schaeffer Bradley (recteur de la communauté du Père Jean à Boston), Martin Birba, Ludovic Lado, Folifack Aurélien, Martin Claude Domfang, Robert Nguewadjim, Antoine Bérilengar, Yves Djofang, Koulyo Christophe. Notons par ailleurs la présence de quelques scolastiques à savoir : Mbouza Boniface, Patrice Djimadjibaye, Trevor SCOTT (un scolastique canadien en stage de langue à Hurtado) et Danembé Charles.

Au début de la célébration, le P. Eric Goeh-Akue représentant le père provincial a présenté le candidat au sacerdoce à l'évêque. Dans son homélie, l'archevêque de Garoua a tenu à rappeler le rôle essentiel du prêtre dans l'Eglise et dans toute société. Le prêtre doit être le pasteur du troupeau de Dieu. Mais pour être pasteur et berger, il faut rester solidement attaché à celui qui donne pouvoir et autorité sur les peuples. L'archevêque a demandé aux ordinands d'avoir un amour particulier pour Dieu et pour son peuple, ce à quoi invitaient les textes de la liturgie choisis par les ordinands.

Les rites consécatoires de l'ordination se sont déroulés dans un climat de recueillement, de silence et de prière. A la fin de la cérémonie, le père Eric Goeh-Akue a tenu à remercier l'évêque (?) pour le fait qu'il ait accepté de donner son fils spirituel Jean à la Compagnie de Jésus. En effet, Jean était autrefois au séminaire de l'Archidiocèse de Garoua. Le P. Eric a ensuite remercié toute l'assemblée pour la naissance de ce nouveau prêtre. Le père Jean a ensuite pris la parole pour rendre grâce à Dieu et dire merci au curé de la paroisse, aux amis et aux parents. Il a remercié de façon toute particulière la Compagnie de Jésus qui l'a formé et qui lui a donné la possibilité de devenir prêtre pour le service de l'Eglise et de ses frères et sœurs en Christ. Notons que le papa et la maman de Jean étaient présents à la Cérémonie d'ordination.

Enfin, le nouveau prêtre donna sa première bénédiction solennelle à tous les fidèles présents. La fête continua après la messe avec les photos, les accolades et bien sûr les agapes fraternelles.

Le lendemain, 3 juillet, le nouveau prêtre a célébré sa première messe à la paroisse de LAM, située à une quarantaine de kilomètre de Figuil. Nous avons eu droit à une très belle cérémonie eucharistique. La ferveur était au rendez-vous. Dans son homélie, le père Jean a souligné le fait que si nous prions Dieu sans cesse pour son amour et pour ses merveilles pour nous, nous devons également savoir que Dieu également nous prie. Dieu nous prie de lui rester fidèle et de demeurer dans son amour. Après la messe, un repas fraternel a été offert par les fidèles de LAM pour la circonstance, mais également pour dire au revoir à tous les jésuites venus soutenir leur compagnon.

*DANEMBE Charles, sj*

## **Ordination presbytérale de Mathieu Béré**

Une délégation d'une bonne dizaine de jésuites s'est rendue à Koupéla pour l'ordination sacerdotale de notre compagnon Mathieu Béré et de ses sept co-ordinands qui a eu lieu le 9 juillet 2011.

Aux jésuites résidant habituellement à Ouagadougou se sont joints les deux prêtres fraîchement ordonnés le 2 juillet passé, ainsi que, les pères Joseph Compaore et Joachim Zoundi et l'équipe des Tertiaires conduite par l'instructeur du Troisième an, le P. Jean Ilboudo.

Le vendredi 8 juillet dans l'après-midi, les premiers arrivés à Koupéla ont pu visiter Bunna Tenga, le lieu où les premiers Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) ont bâti la première église du Burkina.

Le lendemain, au cours de la célébration eucharistique qui a débuté à 9h, l'ordination sacerdotale a été conférée à Mathieu par Mgr Séraphin Rouamba, l'évêque de son diocèse d'origine. Mgr Rouamba a invité les huit jeunes prêtres à toujours célébrer leur messe avec ferveur et dévotion comme si elle devait être la première, la dernière et l'unique de leurs vies respectives. L'amour devrait demeurer le ferment de leur vie sacerdotale et le moteur de leur apostolat. En cela, Mgr Rouamba rejoignait la devise choisie par les 8 élus du jour : « *Père saint, consacre-nous dans ton amour pour te servir* ».

La réception offerte en l'honneur des huit jeunes prêtres au Centre d'Accueil Zacharie Nikiéma dans le début de l'après midi fête a été belle.

Durant la première messe d'action de grâce présidée par le nouveau prêtre Mathieu dans la Cathédrale Notre Dame des Grâces de Koupéla, Joseph Compaore a donné l'homélie en moore. Le provincial, prenant la parole en fin de cérémonie, a témoigné de ce qu'il a ressenti en apprenant la mort d'un parent âgé de Mathieu, Dieudonné, décédé brusquement sur le chemin du retour à la maison en sortant de l'ordination : comme le vieillard Siméon découvrant le Sauveur, Dieudonné a pu exprimer son désir de partir en voyant son plus profond désir enfin comblé : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser aller ton serviteur en paix... ». Dieu a donné, Dieu a repris : « Dieu donné ». Des mots qui ont profondément touché l'assemblée des fidèles.

A la fin de l'eucharistie, Mathieu a été baptisé d'un nouveau nom par les membres de sa famille : les *Béré-kon-yok sega* sont dans la tradition de Koupéla ceux qui réparent les offenses faites par les sujets au Naaba de Koupéla. Mathieu est devenu *Béré-n-yok-sega*, celui qui est désormais chargé d'intercéder pour ses frères humains auprès du Grand Roi.

COMPAORE Ghislain, sj

## ***Jubilés***

### **Jubilé d'or du frère Philippe Azeufack**

« Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie » Ps 117,24. C'est par ce verset emprunté au psalmiste que frère Philippe Azeufack a introduit son mot de remerciement à l'occasion de la célébration de ses 50 ans de vie religieuse, le Samedi 28 Mai 2011. Ce verset traduit bien le climat général de ce jubilé d'or marqué du sceau de l'action de grâce, de la louange et de l'humilité. Comme le soulignera le Père Lado dans son homélie, ces 50 ans de vie religieuse, « *Dieu l'a voulu dans sa bonté car sans lui, c'est un fardeau qu'aucun homme ne peut porter surtout dans le contexte africain.* »

Rappelons qu'en préparation spirituelle à ce jour mémorable, le frère s'est accordé un triduum de ressourcement avant de revenir avec un élan renouvelé donner une impulsion décisive à l'organisation matérielle de l'événement qu'il a supervisé de main de maître tout en s'appuyant sur le soutien de ses compagnons. Outre les Jésuites de Yaoundé avec à leur tête le Père Martin Briba, ce jubilé a drainé deux cents invités et une forte délégation de jésuites venant de Douala comprenant les pères Eric Goeh-Akue, Ignatius Musi, Emmanuel Nkeng et les frères Joseph Yamou, Michel Taptué ainsi que le scolastique Bernard Engbwang.

Soulignons que la célébration eucharistique a été présidée par le Père Provincial de la PAO, Eugène Goussikindey, qui a dû modifier son programme et interrompre sa visite canonique au noviciat

pour prendre une part active au jubilé d'or du « Grand Frère ». L'eucharistie a commencée à 11h par une longue procession dans laquelle on ne pouvait pas ne pas voir les frères vêtus pour la circonstance d'une soutane blanche. Il fallait voir « Big Jo » et Frère Michel dans leurs soutanes impeccables entourer le frère Philippe resplendissant et arborant fièrement une branche de l'arbre de la paix.

Dès la prière d'ouverture, le Père Provincial a relevé que les frères et les prêtres de la Compagnie de Jésus partagent une seule et même vocation jésuite quoique dans des formes d'expression différentes. Ce sur quoi va renchérir le Père Lado dans son homélie en disant que les Frères ne sont pas des jésuites de seconde zone. S'appuyant sur l'évangile de Matthieu au chapitre 11, des versets 25 à 30, il a montré que malgré les pesanteurs culturelles, le Frère Azeufack a su humblement écouter l'invitation du Seigneur Jésus à le suivre : « venez à moi...et je vous procurerai le repos ». Comment ne pas se réjouir dans le Seigneur quand à 76 ans le Frère Philippe continue, malgré le poids de l'âge, à se dépenser pour ses plus jeunes confrères. A en croire le Père Lado, sa fidélité et sa disponibilité apportent la preuve que le joug du Christ est facile à porter et son fardeau léger. Aussi convient-il d'être dans l'allégresse avec le Christ qui a révélé au frère Philippe sa vocation de frère coadjuteur et lui a donné la grâce de goûter et voir combien le Seigneur est bon.

Dans un second moment, le père Lado a donné lecture de la lettre du Père Général Adolfo Nicolas, adressée au frère Philippe Azeufack. Dans son message, le Père Général a relevé l'engagement du jubilaire dans la pastorale catéchétique avec un profond sens de la disponibilité, de la collaboration apostolique et du service humble dans l'Eglise. Le Général n'a pas manqué de rappeler quelques titres marquants des divers ouvrages édités par le Frère Philippe. D'ailleurs une quête spéciale a été faite pour soutenir « les éditions Azeufack ».

Après la communion, le Père Emmanuel Foro, aumônier du CCU et cérémoniaire du jour a invité tour à tour le Frère Azeufack, le Père Lado et le Père Goussikindey à prendre la parole. Dans son mot de remerciement, le Frère Philippe a retracé non sans humour l'histoire de sa vocation jésuite tout en rendant grâce pour toutes les merveilles accomplies dans sa vie et le soutien dont il a bénéficié tout au long de son cheminement dans la Compagnie. Le Père Eugène a pour sa part rendu grâce au Seigneur pour l'attention constante et soutenue du jubilaire en faveur de ses jeunes confrères dont il a toujours su prendre soin. En sa qualité de supérieur local, le Père Lado a remercié le Seigneur pour la célébration de ce jubilé avant d'inviter toute l'assemblée à prendre part au repas festif offert dans la résidence de la communauté Saint François Xavier de Melen.

Après les festivités de Yaoundé, le Frère Philippe s'est rendu dans son village Bafou-Dschang pour continuer le jubilé avec les membres de sa famille et de sa paroisse. Le 04 juin 2010 à 10 heures précises, commença la messe de jubilé dans l'enceinte familiale à Bafou. Il y avait en tout dix prêtres pour la célébration eucharistique. Nous pouvons noter la présence des pères Zoundi Joachim, Folifack Aurélien et le père Bernard Hounnougbo qui se trouvait à Bafoussam pour une session. Il y a eu également la présence très significative du Père Joseph Perrot au côté du Frère Azeufack Philippe ainsi que celle de Mme Ngassa Brigitte, la cuisinière du noviciat. L'animation liturgique a été assurée par la chorale du village. La ferveur était au rendez-vous, le peuple de Dieu de Bafou à loué et rendu grâce au Seigneur pour cette merveille qu'il a faite pour le Frère Azeufack.

Le dimanche 05 juillet, C'est toute la paroisse de Bafou qui s'est réunie autour du Frère pour rendre grâce à Dieu. A la fin de la messe, un repas fraternel a été offert en l'honneur du jubilaire et de ses amis.

*ZORO Césaire, sj et DANEMBE Charles, sj*

### **Le Lycée-Collège St. Charles Lwanga clôture son jubilé !**

En 1960 les jésuites décident de commencer un établissement d'enseignement secondaire à Sarh dans le Sud du Tchad. Leur objectif est de former intellectuellement, humainement et spirituellement les futurs cadres dont le jeune Etat tchadien a besoin. Les moyens matériels dont ils disposent sont dérisoires et paraissent bien en dessous de leurs ambitions : un petit bâtiment construit de briques cuites et recouvert de tôles ondulées. Ce bâtiment abrite à la fois les deux salles de classe

du nouvel institut et la communauté jésuite. Dans la journée, les étroites chambres à coucher des pères leur servent de bureau et leurs modestes lits d'une place sont pliés en fauteuils. Tel fut le début, pour le moins assez insolite, du Lycée-Collège St Charles Lwanga. Les pères qui ont commencé le Collège et leurs illustres successeurs ont héroïquement fait croître l'institut, le protégeant contre vents et marées, ne lésinant pas devant les sacrifices à faire, y compris celui de leur propre personne. Ironie du sort, le LCCL non viable à sa naissance est devenu un établissement scolaire de référence et vient de clôturer les festivités de son cinquantenaire.

Les souvenirs de l'année scolaire 2010-2011 auront longue vie dans la mémoire des amis, des bienfaiteurs, des personnels enseignant et administratif, des élèves et anciens élèves du LCCL. Tout au long de cette année scolaire, le LCCL a vibré au rythme de son jubilé qui s'est ouvert fin septembre 2010 par la messe de rentrée présidée Mgr Edmond Djitangar et qui s'est refermé par trois jours d'intenses manifestations ; soit du 1<sup>er</sup> au 03 juin 2011. Trois types d'activités ont été organisées durant la clôture du jubilé : activités intellectuelles, caritatives et spirituelles, récréatives et sportives.

Le comité d'organisation du jubilé avait pour dessein de faire de la clôture dudit jubilé un temps de réflexion ; bien plus, un temps de méditation sur le LCCL et son avenir. La clôture du cinquantenaire aura abondé en forums, débats, causeries éducatives et conférences. Les différents participants à ces activités, des anciens élèves et des invités de marque pour la plupart, ont d'abord tenu à rendre hommage à la Compagnie de Jésus et à dire leur gratitude pour tout ce qu'il ont reçu du Collège pendant cinquante ans. Les anciens élèves ont obtenu des autorités de la ville de Sarh que l'avenue qui conduit au LCCL soit baptisée du nom de St. Charles Lwanga. Par ailleurs, certains anciens élèves ont fait des dons en nature au Collège. D'autres ont fait le serment de parrainer un ou plusieurs élèves du LCCL. Durant les activités intellectuelles les participants ont longuement réfléchi sur les difficultés que rencontre le LCCL : difficultés financières, pédagogiques, difficultés liées à la constitution d'un corps enseignant qualifié et stable, etc. Les participants ne se sont pas contentés des envolées spéculatives et purement intellectualistes. Ils ont surtout tenu à prendre des mesures concrètes en faveur de la longévité du Collège et à proposer des solutions durables aux problèmes qu'ils ont admirablement analysés. La rédaction des actes de ces trois jours de réflexion est déjà en cours.

Les anciens élèves et les invités à la clôture du jubilé se sont aussi adonnés à des activités caritatives et spirituelles. Ils ont notamment rendu visite aux Sœurs Missionnaires de la Charité et laissé à leurs protégés, des enfants malades et souffrant de malnutrition, un lot important de dons. Ce même groupe de donateurs a également planté une centaine d'arbres sur les bords de l'*Avenue St. Charles Lwanga* et sur ceux de l'*Avenue des anciens CCLois*. Les activités caritatives auraient perdu un peu de leur importance si elles ne baignaient pas dans une bonne atmosphère spirituelle. La plupart des travaux de clôture du jubilé commençaient toujours par une prière et s'achevaient, dans certains cas, par la bénédiction solennelle de l'évêque. Les trois jours de clôture du cinquantenaire se voulaient surtout des jours d'action de grâce à Dieu pour sa bonté et sa fidélité. Le concert de louange qui a eu lieu au soir du 1<sup>er</sup> juin, dans l'enceinte du Stade municipal de Sarh, n'avait pas d'autre but que celui-là. Les choristes du LCCL et l'Abbé Placide Djimasra, un musicien qui a déjà fait ses preuves, ont chanté à gorge déployée les merveilles de Dieu. Le public est venu nombreux non pas seulement parce que l'entrée était gratuite, mais aussi et surtout par amour pour le LCCL. A 9h et demie du soir, à la fin du concert de louange, quelle n'était pas la désolation de ce public en liesse qui aurait bien voulu continuer de chanter et de danser sa joie jusqu'à l'aube.

L'Eucharistie du 03 juin 2011 est venue parachever cette série d'activités spirituelles. Vers 7h et demie du matin, la grande cloche de la cathédrale de Sarh a retenti plusieurs fois pour inviter les fidèles au recueillement et à la préparation de la grande célébration du jour. Fermant la queue d'une longue procession de prêtres et de servants de messe, l'évêque, vêtu d'une de ses plus belles chasubles, s'est pieusement avancé vers l'autel du Seigneur. Dans son homélie, Mgr Edmond Djitangar a insisté sur le fait que les CCLois (élèves du LCCL) et les anciens CCLois doivent se distinguer dans le service désintéressé du prochain et de la nation. Ils sont tenus de vivre des valeurs évangéliques et de ne ménager aucun effort pour les défendre. Même s'il leur faut en payer le prix le plus cher comme l'a fait saint Charles Lwanga il y a quelques décennies. L'évêque a davantage rappelé que tous ceux qui se revendiquent du LCCL doivent entrevoir leur avenir propre ainsi que

celui du Collège avec sérénité et confiance en Dieu. Le jubilé, a-t-il noté, est davantage une occasion de se réjouir dans le Seigneur qu'un alibi pour inventorier les ratés et les échecs enregistrés durant cinquante ans. Sur ce point, les choristes du LCCL n'ont pas déçu les attentes de l'évêque. Pour la circonstance, ils ont exécuté les meilleurs chants de leur répertoire tout en les rythmant de très beaux pas de danse.

Les anciens élèves se sont montrés très habiles dans l'organisation des activités sportives et récréatives. Sur leur invitation, un groupe de danseurs traditionnels réputés a animé la soirée du 2 juin 2011. Aucun des spectateurs de ce groupe impressionnant n'a pu assister à la soirée sans se trémousser. Un peu étonnés d'eux-mêmes, certains officiels de la région du Moyen Chari se sont mêlés aux danseurs traditionnels et ont dansé avec eux sans s'en rendre compte ; tellement l'ambiance était festive. Ce groupe de danseurs traditionnels n'a fait qu'emboîter le pas à la troupe théâtrale du LCCL qui, deux jours plus tôt, avait déjà tenu le public en émoi lors de la présentation d'une pièce qu'elle a longuement répétée à l'avance.

Le banquet offert dans la soirée du 3 juin n'est certainement pas la moindre des activités récréatives. L'évêque, le directeur du LCCL, le gouverneur, le maire... et quantité d'autres grandes personnalités ont répondu à l'invitation. Ne manquant pas d'humour, ils ont su égayer les centaines de convives venus partager la joie du cinquantenaire du LCCL. Le comité d'organisation de la clôture du jubilé a saisi l'occasion du banquet pour remettre des prix aux élèves les plus disciplinés et à ceux ayant obtenu les plus grandes moyennes de tout le Collège. Les lauréats du concours de dictée ont également reçu leurs prix durant le banquet. Sans oublier, bien sûr, le prix le plus important (une somme de 200 000 fcfa) remis à la compositrice de l'hymne du Collège. Une élève de seconde littéraire. Les scores des différentes rencontres sportives de ces trois jours ont été solennellement annoncés aux convives. Les anciens élèves ont remporté le match de basket-ball qui les opposait aux élèves. Ils n'ont pas manqué de célébrer leur victoire verres de champagne en mains. Une victoire que beaucoup parmi eux qualifient d'historique à juste titre. Il faut voir les rondeurs des anciens élèves pour s'en convaincre.

Les anciens élèves et les amis du LCCL sont certainement les personnes qui se sont le plus investies dans l'organisation de cette clôture du jubilé. Depuis octobre 2010 ils se sont mis corps et âme à la préparation du jubilé de leur Collège : collecte de fonds, recherche des sponsors, suggestion d'activités, choix des thèmes pour les forums et les conférences, etc. Ils ont relevé le défi de loger et de nourrir trois jours durant près de mille invités venus des quatre coins du Tchad et de divers pays d'Afrique. Bien après les festivités on a vu beaucoup de ces anciens s'activer pour nettoyer et remettre les locaux en ordre. En outre, leur vive participation aux activités de clôture du jubilé et l'intérêt qu'ils ont porté aux débats témoignent de leur amour pour le Lycée-Collège St. Charles Lwanga. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que les mesures qui ont été prises et les promesses qui ont été faites ne restent pas sans suite.

*NGIMBOUS Jacques Michel, sj*

## ***Expériences & rencontres***

### **Rentrée académique 2011-2012 Loyola College – Chennai, India**

Arrivé le 1er juin 2011 à l'aéroport international de Chennai, et bien accueilli par Fr. Kumar, SJ. (Indien), j'ai bénéficié d'une bonne dizaine de jours d'adaptation avant l'ouverture de l'année académique le 15 juin 2011 dernier. La simplicité de la reprise de l'année est telle qu'il faut taire les longs commentaires.

D'abord, la communauté jésuite de Loyola collège, composée exactement de 58 membres, a voulu spécialement marquer cette nouvelle année académique par un weekend de recollection communautaire qui s'est clôturée par une sortie communautaire au bord de la mer le dimanche 12 juin

2011. La recollection qui s'est tenue au sein même de la résidence du samedi 11 au dimanche 12 juin a été riche et bénéfique pour nous. En effet, l'orientation communautaire a été possible grâce au thème « Roots and Identity » développé brillamment par le Rev. Fr. Cedric Prakash, SJ. Il s'agissait de réfléchir profondément en tant que communauté et d'opérer un discernement concret et pratique sur la qualité de notre vie jésuite ainsi que du témoignage exigible pour une plus grande efficacité apostolique. Il ressort des groupes de partage que l'identité jésuite apparaît tout en même temps complexe et claire : elle est relationnelle, profondément enracinée dans la familiarité au Christ qui appelle pour sa mission universelle, ouverte au monde et à ses nouveaux défis, s'inspirant continuellement des Exercices spirituels et s'enflammant toujours davantage d'amour pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Cette conscience de notre identité et de notre vocation dans ce monde exige de nous, comme communauté apostolique, un constant discernement, une vision globale et distincte sur nos engagements à court et à long termes : *Que devons-nous faire concrètement pour améliorer notre vie communautaire à Loyola College ? Quels sont les défis majeurs de notre vie en tant que Jésuites en ce monde ? Quelle a été et quelle doit être maintenant notre réponse au regard des nouvelles « frontières » qui s'offrent à nous ?* Voilà autant de questions que le Conférencier a soulevées pour susciter notre attention et nous introduire dans la réflexion personnelle et collective.

Cette première orientation communautaire a été très utile pour moi comme « nouveau venu et étranger aux manières de procéder de ma nouvelle communauté ». Toute de suite, j'ai réalisé et senti la dimension universelle de la Compagnie de Jésus : ma nouvelle Communauté manifeste des forces mais aussi des problèmes qui ne me sont pas du tout étrangers : problème d'intégration de l'identité personnelle et de l'identité jésuite, problèmes interpersonnels et ethniques, défis aux vœux, etc. Donc, nous avons tous à poursuivre toujours davantage l'idéal de sainteté et de perfection tant au niveau particulier des individus et des institutions qu'au niveau universel des Provinces et des Assistances. Cette découverte à travers le « sentire cum » a été pour moi comme un déclic, une sorte de renouvellement intérieur qui m'a fait passer de l'Étranger au Familier, de la monade à l'ouverture, du silence à l'expression, du passif à l'actif. Par ailleurs, la récréation communautaire au bord de la mer a été une véritable opportunité de rencontre, d'échange et d'intégration. On découvre finalement, qu'au fond, nous sommes « les mêmes tout en étant autres ». Quelles merveilles de notre Seigneur qui nous réunit différents dans sa sainte Compagnie !

Le mercredi 15 juin 2011, l'année académique s'ouvrait avec la reprise des cours pour les anciens étudiants et les tractations d'admission pour les nouveaux étudiants. Le test d'admission des différents départements a eu lieu le samedi 18 juin 2011 auquel j'ai pris part avec joie et détermination. Actuellement, nous sommes 14 jésuites Africains repartis dans les différentes Provinces de l'Inde : 9 de l'AOR, 2 de l'ACE, 1 du RWB, 1 de l'AOC, 1 attendu de l'ANW. A Loyola College proprement dit, nous sommes 5 Africains : Fr. Jerome Manyahi (Tanzania, PhD Physics 4th year), Sc. Yves Shema (Rwanda, B.sc. Computer Science 3rd year), Sc. Serge Mbuyi (RDC, B.sc. Plant Biology and Biotechnology 2nd year), Sc. Victor Okonga (Kenya, M.sc. Statistics 1st year), Sch. Banaba Sambo Wilfried (Burkina, M.sc. Medical Lab. Technology). Nous sommes heureux de vivre ici au milieu des Indiens et d'apprendre d'eux quelques nouveautés. Nous avons des amis pour rompre le sentiment de solitude et d'étrangeté. Grâce au précieux soutien du Père Jérôme, nous nous sentons bien accueillis et intégrés. Mais beaucoup reste encore à faire pour nous intégrer davantage. Les nouveaux arrivants débiteront les cours probablement le 4 juillet 2011. Nous espérons une année académique de grâce, de succès et d'accroissement dans le Seigneur.

En vous promettant de garder le contact pour d'autres événements importants de l'année académique, je me recommande à vos ferventes prières.

Très fraternellement,  
BANABA Wilfried, sj

## **Le Centre Culturel Loyola de Lomé au rythme de la Journée Internationale de l'Enfant Africain 2011**

La Journée Internationale de l'Enfant Africain (JIEA) est un événement instauré depuis 1991 par l'Organisation de l'Unité Africaine pour commémorer le massacre des enfants de Soweto en Afrique du Sud en 1976. Ces enfants manifestaient pour réclamer leurs droits, notamment en termes d'éducation. Par conséquent, chaque année, cette journée est célébrée officiellement le 16 juin à travers le monde, et plus particulièrement en Afrique avec un thème choisi chaque année. Le thème de cette année 2011 a été : « Tous ensemble pour des actions urgentes en faveur des enfants de la rue ». C'est dans cette optique que s'inscrivent les motivations et les activités du Centre Culturel Loyola (CCL) pour cette occasion.

Le CCL situé au cœur d'Agoè-Nyivé a été édifié pour accueillir la jeunesse environnante et leur permettre un accès à l'éducation et à la culture. L'intérêt de la population pour le centre s'est rapidement fait sentir, et parmi elle sont représentés tous les âges de la jeunesse. On peut remarquer que les enfants (moins de 15 ans) sont particulièrement présents au centre, or la mission d'éducation qui incombe au CCL est d'autant plus pertinente lorsque elle s'applique sur à l'enfant en croissance et en plein développement personnel. En cela, la JIEA vient mettre l'accent sur la formation, l'éducation et la parole de l'enfant, et tient donc en toute logique une place importante dans les activités du centre.

A l'occasion de cette journée commémorative, plusieurs activités ont été organisées pour les enfants et par les enfants. Elles se sont réparties sur trois week-ends successifs comme suit :

- Emission sur Radio Maria Togo le samedi 11 juin
- Animation de la messe à l'aumônerie universitaire le dimanche 19 juin
- Après-midi et soirée festive le samedi 25 juin

Le samedi 11 juin à 11h, une quarantaine d'enfants fréquentant le centre et appartenant au groupe « les Enfants Loyola », accompagnés du directeur et de la secrétaire, se sont rendus dans les studios de Radio Maria Togo. Cette émission a permis de faire l'annonce des activités prévues en lien avec la JIEA, mais au-delà du simple aspect de communication, les enfants sont responsabilisés et mis en valeurs par leurs paroles. Ce passage à la radio représente la voix de l'enfant portée et soutenue, cette première activité a symbolisé l'importance de l'expression des enfants. Au cours de cette émission, les enfants Loyola ont lu un texte sur les enfants de la rue, à la suite de quoi bon nombre d'auditeurs ont réagi pour féliciter et encourager ce type d'action par les enfants.

Le dimanche 19 juin, les enfants Loyola ont animé la messe de 8h00 à l'aumônerie universitaire. Cette prestation de la chorale d'enfants a permis de montrer une fois de plus, l'énergie des enfants et les talents qui sont en chacun d'eux. Animer une messe est aussi un moyen de rendre grâce pour cette jeunesse vivante et pleine d'espoir et de confier ces enfants entre les mains de Dieu. La sortie de la messe a été l'occasion de distribuer des prospectus du CCL aux paroissiens. Puis, les enfants ont partagé un repas préparé par le CCL sur le terrain accueillant de l'aumônerie universitaire. Par la suite, il avait été organisé une rencontre avec l'archevêque de Lomé, Mgr Denis Amuzu. Ces quelques minutes passées en sa compagnie ont montré aux enfants l'importance que l'Eglise leur accorde et la place qui leur est réservée. D'autre part, l'archevêque a pu faire davantage connaissance avec ce groupe vivant et joyeux que sont les enfants Loyola. Pour clôturer, les enfants ont eu la joie de faire un détour par la plage avant de rentrer à Agoè vers 13h00.

Pour mettre à l'honneur l'enfance et conclure les activités liées à la JIEA au CCL, le samedi 25 juin s'est déroulé de 15h00 à 20h30 un temps festif avec kermesse et spectacles variés. Il était vraiment question ici de proposer à tous les enfants un moment de joie et d'amusement. Une première partie s'est faite sous forme de kermesse avec six stands de jeux auxquels s'est ajouté une bibliothèque ambulante. Les enfants, selon leur habileté aux différents jeux, pouvaient gagner des jus, biscuits, bonbons et autres. Ensuite, vers 17h00 a débuté la soirée culturelle au cours de laquelle des groupes d'enfants venant d'associations, de paroisses et divers mouvements ont présenté des sketches, danses chorégraphiques, chansons, numéros de cirque, etc. Un conteur et un chanteur ont aussi participé bénévolement à cette soirée. Les groupes d'enfants ayant presté étaient remerciés avec des biscuits et des jus de fruits. Pour cette soirée nous avons eu la joie de constater une forte affluence d'environ 600 personnes assistant aux spectacles. La présentation et l'animation entre chaque prestation a été faite

avec l'aide de deux jeunes talentueux fréquentant le centre régulièrement. Cette soirée culturelle a été un vrai moment de bonheur pour chaque participant et donc pour l'ensemble du personnel du CCL.

Ces trois activités avaient un rôle spécifique auprès des enfants pour célébrer au mieux la Journée Internationale de l'Enfant Africain 2011. Pour chacune d'elle, les enfants nous ont démontré leur enthousiasme et leur énergie, source de joie pour tous. Puisse Dieu nous aider à œuvrer « tous ensemble pour des actions urgentes en faveur des enfants de la rue » !

*KONDANI Geodherbe Daljury, sj*

## **Cours international sur la spiritualité ignatienne**

Du 27 avril au 4 juin 2011, s'est tenu à Manresa en Espagne un cours d'immersion sur la spiritualité ignatienne. Une première en la matière ? Oui et non !

Non parce que l'expérience existe déjà pour le monde hispanophone qui, depuis quelques années, rassemble une trentaine de personnes pour une plus longue durée : 9 semaines.

Oui parce que c'est la première fois que ce cours est ouvert à toute la Compagnie. Une initiative de la province de Catalogne –soutenue par la curie romaine— qui voudrait donner une portée internationale au centre spirituel de Manresa où se trouve la cave de saint Ignace.

### **Les participants**

Pour cette première session, le cours a réuni 36 participants dont 22 jésuites, une religieuse d'origine ougandaise, 1 prêtre diocésain néozélandais et 12 laïcs dont 9 femmes, tous œuvrant dans la spiritualité ignatienne. L'Afrique y était représentée par 8 délégués dont 5 pères jésuites, 2 scolastiques de Hekima et une laïque CVX d'origine zambienne. Parmi les illustres personnalités du domaine, il faut signaler la présence des Pères Jean Ilboudo (ancien provincial de la PAO, ancien Assistant pour l'Afrique et actuel Instructeur du Troisième An dans la PAO), Leo AMANI MASAWA (ancien Père Maître de l'EAP, ancien Recteur du Théologat d'Abidjan et actuel Instructeur du Troisième An pour l'EAP et la NWP), Noël VASQUEZ (ancien provincial des Philippines), Luke RODRIGUES (actuel Assistant du Père Général pour la CVX). Parmi les laïcs, on avait entre autres, deux directeurs de centres spirituels (un d'Australie et une de Hong Kong), des accompagnateurs spirituels parmi lesquels, un qui est, à la fois, président d'une université jésuite et membre CVX.

Nous venions d'une vingtaine de pays représentant toute la planète, à l'exception de l'Europe du Nord et de l'Afrique du Nord. L'Asie était la mieux représentée avec 14 participants, suivie de l'Afrique avec ses 8 participants. L'Océanie, l'Amérique et l'Europe offraient respectivement 5, 4 et 4 de leurs membres.

### **Le contenu de la formation**

Pendant 6 semaines, une vingtaine de langues et autant de cultures particulières ont réussi à fusionner dans l'expression anglaise. Elle a aussi su enrichir les différentes formes de célébration qui ont rythmé la vie au quotidien.

Le cours a été articulé sur quatre grands moments :

1. Une lecture sapientielle de l'autobiographie et du Journal spirituel de saint Ignace nous a occupés toute la première semaine. Le parcours médité de l'Autobiographie a donné à chacun l'occasion de relire sa propre expérience à la lumière de celle d'Ignace. Une manière de retrouver dans l'expérience vécue, sa propre autobiographie. La relecture du Journal nous a permis de remesurer la profondeur de la spiritualité de notre saint fondateur et, partant, les caractéristiques de la mystique ignatienne.

Cette première semaine a été enrichie par la visite des sites de Manresa (cave, Cardoner, etc.) et de Montserrat (couvent, Vierge noire, etc.)

2. Nous avons vécu, par la suite, une retraite prêchée de 8 jours avec possibilité d'accompagnement individuel. Le thème général, ``TON AMOUR ET TA GRÂCE`` était tiré du n°234 des Exercices Spirituels. Chaque jour, trente minutes de points alimentaient les exercices quotidiens.

Cette rencontre avec le mystère divin s'est prolongée avec le pèlerinage que nous avons fait dans la région natale de saint Ignace et du Bienheureux Frère François Garate.

3. La troisième semaine, nous avons entrepris une approche mystagogique et pédagogique des Exercices spirituels. Nous servant de la pratique des Exercices (donnés et/ou reçus), nous avons essayé de voir comment ce texte spirituel est à la fois un moyen de parler simplement des choses de Dieu et un instrument pour la formation de l'esprit de l'homme.

La visite de Barcelone a clôturé cette semaine. Elle nous a fait suivre l'itinéraire de saint Ignace après son séjour à Manresa. Une visite agrémentée par la découverte, entre autres, de la Sagrada Familia et de la vieille ville de Barcelone avec sa basilique de la Santa Maria del Mar, construite à l'époque pour les pauvres marins et le bas peuple.

4. La quatrième semaine, nous nous sommes attardés à regarder la Compagnie naissante comme une forme de vie religieuse différente des autres et comme le moule d'une nouvelle aventure apostolique. Ce qui motive nos premiers Compagnons, c'est le désir d'aider les âmes et de se dévouer au service du Royaume. C'est ce double désir qu'articulent et préservent la Formule de l'Institut ainsi que les Constitutions. L'expérience charismatique de saint Ignace définit les contours de notre manière de procéder. Mais en se donnant en plus une assise légale, elle va inspirer, au cours de l'histoire, la formation de divers mouvements et institutions au sein de l'Église.

5. La cinquième et dernière semaine, nous nous sommes concentrés sur la théologie et la spiritualité ignatiennes pour aujourd'hui. Un discernement spirituel s'impose à nous aujourd'hui pour repérer et articuler de nouvelles voies d'intériorité qui nous permettent de garder notre liberté devant l'emprise des sens et de la pensée. La spiritualité ignatienne a un mot à dire dans cette lecture évangélique de la société et de l'histoire.

## **6. Les enjeux et les nouvelles perspectives du centre de spiritualité de Manresa**

Comme la plupart des maisons et institutions de la Compagnie, le centre Manresa connaît depuis une dizaine d'années une baisse de fréquentation notable. Ses activités traditionnelles que sont les retraites et la direction spirituelle souffrent de la crise de vocation et de la sécularisation des esprits.

À la suite de nombreuses concertations et évaluations, les responsables dudit centre sont parvenus à la conclusion suivante : Manresa comme cadre et comme héritage représente un ensemble de sources spirituelles qui appartiennent non seulement à toute la Compagnie mais aussi à toute l'humanité. Ils décident alors de garder et de développer ces atouts malgré la crise spirituelle actuelle en Europe.

Ils remarquent, par ailleurs, que de nouvelles expressions spirituelles (expressions corporelles orientales, par exemple) s'affirment de plus en plus. Ils se sentent ainsi interpellés par l'urgence de trouver la manière de les accueillir dans l'espace du Centre. Cela demande, certes, des adaptations dans la gestion de l'espace du centre et dans les formes d'aide à proposer à ce nouveau public. Mais il ya u prix à payer pour atteindre un tel but.

La jeunesse reste aussi une des préoccupations principales dans la vocation future du Centre : l'équipe et les structures sur place devraient encourager davantage les jeunes à exprimer leurs manières d'accueillir et de vivre le spirituel. Certains apostolats de l'Église auprès de la jeunesse nous disent combien le besoin spirituel est réel dans cette frange de la population : l'engouement pour les JMJ, la profusion du discours par la danse et par le chant informels, etc.

On n'oublie pas l'importance de travailler la relation du Centre avec la localité de Manresa, par rapport à la cave particulièrement. En effet, si le centre se retrouve à ne recevoir plus que 6000 visites par an, la cave, elle, avoisine encore les 34000.

Le centre a donc besoin de mettre à jour ses méthodes et ses propositions.

## **Conclusion**

De l'avis de tous, ce premier cours d'immersion a été une expérience forte : nous avons vécu un approfondissement de notre spiritualité ; nous avons été particulièrement enrichis par les échanges et des partages expériences toutes aussi diverses qu'originales. Il n'y a pas de doute, la flamme ignatienne inspire encore bien des initiatives et bien des passions. À chaque génération de trouver, sous la mouvance de l'Esprit, les formes les mieux adaptées à son temps et à sa culture.

*TONYE Boniface, sj*

## **La spiritualité prépare au service**

*Durant leur séjour de formation à la spiritualité ignatienne, à Manresa, Jean Ilboudo et Boniface Tonye ont échangé sur la spiritualité ignatienne; le P. Tonye nous livre ici l'interview que le P. Ilboudo lui a accordée.*

Le Père Jean ILBOUDO qui nous partage ici son expérience nous est bien connu. Après avoir été provincial de la province d'Afrique de l'Ouest, il a servi la Compagnie comme Assistant du Père Général pour l'Afrique. D'origine burkinabe, le Père a vécu dans plusieurs pays d'Afrique et d'Europe. Partout où il s'est retrouvé il a cherché à prolonger et à approfondir sa relation avec Dieu. Suivons ce regard intérieur et ce retour sur soi.

### **Qu'évoque pour toi le mot 'spiritualité'?**

*La spiritualité concerne la vie dans l'Esprit. Ici, il s'agit évidemment de l'Esprit Saint. C'est un contact que l'on a avec la divinité et qu'il nous faut entretenir. Comme chrétien, le contact survient quand quelque chose est saisi de l'intérieur de soi. Et ce contact provoque la personne à une manière de vivre. Cette manière va se déployer dans sa vie et dans ses activités. C'est une vie spirituelle qui va ainsi se développer et avec elle, des œuvres spirituelles. On peut alors dire que cette vie est marquée par l'Esprit.*

### **Est-ce une réalité nouvelle en Afrique ?**

*Cette réalité n'est pas du tout nouvelle en Afrique. Et je m'en tiens ici à l'Afrique chrétienne. Même si on ne l'a pas encore thématisée, on voit bien des gens qui ont vécu de cette vie-là. C'est d'ailleurs une dimension qui peut s'exprimer tout au long d'une vie marquée par la pratique religieuse et l'ouverture à Dieu. Avec le christianisme, dès le début, on voit des gens qui donnent leur vie pour le Christ : pensons aux martyrs de l'Ouganda ou à sainte Anuarite. S'ils ont pu donner leur vie, c'est qu'ils ont été saisis. Ils se sont attachés à la personne du Christ. Leur vie intérieure, ils l'ont exprimée dans des actes qu'ils ont posés chaque jour, allant jusqu'au martyre. C'est la même chose qu'a vécu saint Ignace, notre Père fondateur : au début, sa vie est insignifiante et il est insensible à toute œuvre spirituelle. Puis, petit à petit, il grandit dans la connaissance des choses de Dieu et il devient plus sensible à la vie intérieure. Dans le christianisme, on découvre que l'Esprit a été donné. Et avec le baptême, commence une vie avec l'Esprit.*

### **Quelle est pour toi l'attitude spirituelle principale chez nous ?**

*Une personne spirituelle, chez nous, est porteuse d'une dimension de sagesse et d'attachement au Christ et aux valeurs de l'Évangile. Elle est rendue solide et n'est pas ébranlée par les épreuves de la vie.*

### **Comment situes-tu la spiritualité ignatienne dans cette vision chrétienne ?**

*Elle est une des expressions parmi d'autres. On voit comment Dieu a pris quelqu'un qui ne s'intéressait même pas aux choses spirituelles. Il lui en donne le goût et l'amène à devenir son instrument pour aider les âmes de ses frères humains.*

### **Que trouves-tu de particulier à la spiritualité ignatienne ?**

*Ce que je trouve de particulier dans la spiritualité ignatienne c'est la recherche de la volonté de Dieu dans la vie d'une personne en vue d'accomplir cette même volonté. C'est la dimension du service. Il y a même quelqu'un qui a parlé de la 'mystique du service'. Dans sa*

vision de la Storta, saint Ignace prie la sainte Vierge de daigner le mettre avec son Fils. Il entend et voit avec les yeux de son cœur comment Dieu le Père demande à son Fils de le prendre avec lui. Il a compris que Dieu lui-même voulait le mettre à son service en compagnie de son Fils.

**En quoi ce caractère propre de notre spiritualité peut-il être utile pour notre continent?**

*En Afrique, nous avons besoin de cet esprit de service. Il y a beaucoup de besoins en Afrique. Le disciple de saint Ignace doit aller vers les autres. La spiritualité ignatienne prépare à aller vers les autres. L'Esprit saisit quelqu'un pour le projeter vers les autres. Pour bien servir. Il est important d'être préparé. La préparation c'est l'attachement du cœur au Christ. Plus cet attachement est fort et plus on peut se donner totalement. Il faut donc sentir et laisser grandir en soi le désir de connaître, d'aimer et de servir Dieu. Quand on aura toujours des hommes saisis par l'Esprit qui aiment et veulent servir le Christ, le continent se portera de mieux en mieux. Le service consiste à aider les âmes. C'est un service spirituel.*

**La Compagnie a pris certaines initiatives pour favoriser le développement de notre spiritualité en Afrique : maisons de retraite, centres spirituels, CVX, apostolat de la prière, etc. Comment apprécies-tu aujourd'hui les services qui y sont rendus ?**

*Ces services sont fort appréciés. Je parlerai plus des centres spirituels que je connais mieux pour y avoir souvent travaillé. On se rend compte qu'il y a un nombre croissant de personnes qui sollicitent nos services. Il y a beaucoup de demandes de retraites, de recollections, de sessions, etc. Nous sommes les seuls à donner ce service spécifique dans ce domaine de formation et d'animation spirituelle. Nous sommes d'ailleurs préparés à ça. Malheureusement, les chrétiens ordinaires ont de la difficulté à profiter de nos centres. Pourquoi ? il y a des questions financières...*

**Dans quels types d'activités as-tu eu à transmettre notre spiritualité ? Quels fruits en as-tu tirés ?**

*J'ai surtout donné des retraites et des sessions. Ma plus grande satisfaction est de voir que beaucoup de personnes se sentent aidées.*

**A quels types d'auditoires t'es-tu adressé ? Lequel t'a le plus marqué ? Pourquoi ?**

*Mes auditoires étaient constitués surtout par des religieux et religieuses ainsi que des prêtres diocésains. Mais il m'est aussi arrivé de donner des enseignements aux jeunes adultes et aux mariés. Les religieuses m'ont beaucoup marqué. Elles accueillent l'expérience avec beaucoup de générosité. On sentait chez elle un fort besoin de grandir dans la relation avec Dieu.*

*Parmi mes nouvelles initiatives, le groupe ignatien donne déjà de bons fruits. Il regroupe une vingtaine de membres qui sont, pour la plupart, des responsables de formation. Ils y viennent, à la fois, pour apprendre à former et pour se former.*

**Comment as-tu acquis ton 'bagage spirituel' ?**

*D'abord, je me suis laissé attirer par la dimension spirituelle d'Ignace. Et dès le début de ma vocation, je désirais beaucoup cette dimension spirituelle. J'ai aussi eu deux années de spiritualité à Rome. J'ai beaucoup plus assimilé mes acquis en m'exerçant à la pratique des Exercices spirituels : donner des enseignements divers sur la spiritualité ignatienne et accompagner des personnes. On n'acquiert vraiment son 'bagage spirituel' qu'en faisant l'expérience de transmettre la flamme qui brûle en soi. L'habileté vient avec la pratique.*

**Comment apprécies-tu la formation des Nôtres en spiritualité ?**

*Il convient de faire davantage: on pourrait organiser davantage de séminaires sur notre spiritualité. On pourrait aussi proposer des possibilités, tout au long de l'année, pour la formation. Il s'agit, pour nous, d'éveiller le souci pour notre héritage et d'inviter les Nôtres à faire quelque chose : accompagner, donner des exercices de temps en temps, etc.*

**Quelle est, selon toi, la meilleure manière de se former en spiritualité ?**

*C'est d'abord de soigner son expérience personnelle. Avoir une vie spirituelle personnelle assez forte et nourrir le souci de faire grandir cette vie avec l'aide d'un accompagnateur spirituel.*

*Il y a par ailleurs, l'intérêt que l'on a pour l'expérience spirituelle des autres. Mon intérêt spirituel s'est manifesté par les grandes figures que j'ai connues dans mes lectures et dans mes méditations. Lorsqu'on a connu une figure spirituelle, on cherche ensuite à comprendre comment Dieu a conduit cette personne. Il est important aussi de s'intéresser à la manière avec laquelle les autres entrent dans l'expérience des Exercices spirituels. Enfin, nourrir de la considération pour les grâces que les autres reçoivent dans leur vie peut être un grand réconfort.*

**Quelles propositions aurais-tu en faveur d'une formation spirituelle plus adaptée dans l'assistance ?**

*Que chaque année, on ait le souci de présenter un aspect de notre spiritualité de façon à informer les Nôtres et à les éveiller à éveiller leur engouement pour les pratiques spirituelles. L'adoption des formes de présentation (séminaire, causerie, etc.) est laissée à la discrétion des maisons qui peuvent évidemment faire appel à des personnes-ressources extérieures.*

**Certains d'entre-nous pensent que la spiritualité ignatienne et les Exercices spirituels ne sont abordables que par les personnes instruites et donc par une certaine élite. Or la réalité nous révèle que les deux tiers de la population du continent noir est pauvre et donc sans instruction. Que pouvons-nous faire pour rendre notre spiritualité plus parlante et plus attrayante en Afrique ?**

*Voyons ce qui se passe dans nos pays. Au Burkina Faso que je connais bien, par exemple, on constate, certes, qu'il faut un certain bagage pour transmettre. Mais pas tellement. Je donne des Exercices aux catéchistes qui ne parlent même pas le français. Ces personnes de basse instruction entrent très bien dans l'expérience. Je ne pense pas que ce soit une simple question de pauvreté. Il nous revient de proposer des formes adaptées aux personnes et aux groupes qui nous sollicitent. À nous d'initier de nouvelles manières de faire qui nous permettent d'atteindre les gens de tous les niveaux et de toutes les conditions sociales.*

*Propos recueillis par TONYE Boniface, sj*

## NOUVELLES BRÈVES

### Troisième An

Quatre jésuites de notre province et un jésuite de la province d'Afrique Centrale (ACE) commenceront le Troisième An ce mardi 28 juin 2011 au Centre Spirituel "Paam-Yōodo" (Ouagadougou, Burkina Faso) :

Nos cinq compagnons, qui font le Troisième An au Centre Spirituel "Paam-Yōodo" (Ouagadougou, Burkina Faso), ont commencé la retraite de 30 jours le mercredi 13 juillet 2011 au soir. Ils se recommandent aux prières de tous les compagnons de la Province.

### Décès

Notre frère novice OUEDRAOGO Tegawindé Basile ([zjoachim@yahoo.com](mailto:zjoachim@yahoo.com)), a perdu son père, **Mr OUEDRAOGO Emile**, décédé le jeudi 30 juin 2011. Nous prions pour le repos de son âme.

Notre compagnon ADANGBA Boudjou Victor a perdu sa tante, **N'GUETTA Bossoma Antoinette**, décédée le dimanche 26 juin 2011 à l'âge de 77. Nous prions pour le repos de son âme.

## COMMUNICATION DU JESAM

Faisant suite à plusieurs directives du P. Général, les Supérieurs Majeurs du JESAM ont décidé, lors de leur réunion de la première semaine du mois de Mai à Antananarivo, de préparer d'urgence un plan d'action stratégique pour les cinq maisons de formation. Un comité de provinciaux a été constitué, comprenant le P. Michael Lewis, président du JESAM, le P. Agbonkhanmeghe Orobator, provincial de l'AOR, et le P. Ntima Nkanza, provincial de l'ACE. Il supervisera le processus, qui doit être achevé avant la réunion du JESAM en 2012.

Le planning sera réalisé par un **groupe de travail** qui comprend les Jésuites suivants, nommés par le président du JESAM:

P. Michael Lewis (SAF), à la tête du groupe de travail;  
P. Victor Adangba (AOC), recteur de l'ITCJ - Abidjan;  
P. Simon Makuru (ZAM), recteur de Arrupe College, Harare;  
P. Aquiline Tarimo (AOR), directeur de Hekima College, Nairobi;  
P. Bernard Muhigirwa (ACE), recteur de Canisius, Kimwenza;  
P. Julien Jaovory (MDG), recteur de St Paul, Antananarivo  
P. Léonard Chiti (ZAM), directeur du JCTR, Lusaka;  
P. Raymond Nkongolo (ACE), Curé de paroisse, Kisangani;  
P. Afiawari Chukwuyenum (ANW), Maître des novices, Bénin City, Nigéria;  
P. Chiedza Chimhanda (ZIM), éducation secondaire, Harare;  
P. Joseph Afulo (AOR), délégué pour la formation, et l'éducation universitaire, Nairobi;  
P. Paulo César Gaspar (MOZ), Curé de paroisse et délégué pour l'apostolat social;  
Marcel Uwineza (RWB), 3ème année étudiant en théologie, Hekima, Nairobi.  
(Un scolastique étudiant en Philosophie, Kimwenza)

Le groupe de travail sera aidé par le **secrétariat du JESAM** (Nairobi), qui comprend le socius du président, le P. Michel Istas, et le P. Fernando F. Franco.

Lors de la réunion préliminaire, qui a eu lieu à Abidjan du 3 au 6 juillet 2011, le groupe de travail a déterminé la procédure à suivre. Une des premières démarches sera de composer et d'envoyer un questionnaire à un échantillon d'environ 500 Jésuites, de différents milieux, et à d'autres personnes engagées dans la formation.

Des membres de la Province ou de la Région seront contactés dans ce but pendant le mois prochain.

*P. LEWIS Michael, sj*



*Service Digital d'Information SJ*  
*Vol. XV, n. 15 / 20 juin - 20 juillet 2011*

## **Le Père Général**

**Lettre sur le FACSI.** Le 12 juin, fête de la Pentecôte, le Père Général a écrit une lettre sur la solidarité à l'intérieur de la Compagnie, à travers le FACSI (Fonds apostolique et caritatif), créé par le Père Arrupe en 1976. Après avoir rappelé le sens de la Pentecôte, le Père Nicolas écrit : « Au cours des trente-cinq années passées, un signe évident du partage de notre mission fut le Fonds apostolique et caritatif de la Compagnie (FACSI, créé par le Père Pedro Arrupe) par lequel la Compagnie toute entière prend sur ce dont elle dispose pour aider financièrement les œuvres qui en ont besoin. En cette grande fête de la Pentecôte, je saisis l'occasion de nous remettre en mémoire cette dimension de notre vie et le moyen choisi pour la réaliser : la solidarité avec chacun dans la mission.

Après avoir fait référence à « la générosité de la Compagnie, inspirée par Ignace, (qui) nous surprend toujours par sa magnanimité », le Père Général conclut : "Cette générosité, je vous le demande, sera le véritable motif pour nous tous d'assister nos frères qui recourent à notre aide (...). J'encourage chacun de vous à renouveler l'élan et la solidité de ce fonds de solidarité, en union à l'œuvre de l'Esprit qui nous enflamme encore aujourd'hui".

## **Nominations**

- Le Pape Benoît XVI a nommé le **Père Jean-Claude Hollerich** archevêque de Luxembourg. Le Père Jean-Claude, jusqu'ici vice-recteur de la *Sophia University* de Tokyo (Japon), est né en 1958 à Differdange (Grand-Duché de Luxembourg), est entré dans la Compagnie en 1981 et a été ordonné prêtre en 1990.

- Le Père Général a nommé le **Père Gerald R. Blaszcak**, de la Province de New York, **Secrétaire pour le Service de la Foi**. Sa fonction, écrit le Provincial de New York, sera de conseiller le Père Général et son Conseil sur des questions importantes relatives à la Compagnie et à l'Eglise aujourd'hui. Il sera le coordinateur du Bureau pour le Dialogue interreligieux et devra promouvoir le dialogue et la réflexion pour ce qui est des relations entre la foi et la culture contemporaine, entre l'Eglise et la société, dans le contexte de nos dispositions les plus traditionnelles ». Le père Gerald, actuellement aumônier à l'Université de Fairfield est né en 1949, a intégré la Compagnie de Jésus en 1967 et a été ordonné prêtre en 1979.

- le **Père Paul Martin** Supérieur Régional de Guyana. Le Père Paul, jusqu'ici coordinateur des ministères dans les Pakaraimas du Sud (diocèse de Georgetown) est né en 1960, est entré dans la Compagnie en 1984 et a été ordonné prêtre en 1996.

- le **Père Michael J. Garanzini**, de la Province de Missouri (USA), Secrétaire pour l'Education Universitaire, succédant ainsi au Père Ronald J. Anton. Cette nomination entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> Septembre 2011. Le Père Michael, Président de *Loyola University Chicago*, est né en 1948, est entré dans la Compagnie en 1971 et a été ordonné prêtre en 1980. « Entre autres tâches, le Père Garanzini veillera à la création et au suivi de réseaux de recherche et d'action commune entre les institutions universitaires Jésuites partout dans le monde, à la promotion de l'identité Jésuite dans ces institutions, ainsi qu'aux moyens de partager davantage les connaissances et la recherche des universités Jésuites avec ceux qui ont un accès limité à l'éducation ».

## **Dans les Provinces**

### **AFRIQUE : Des films de jeunes contre le SIDA**

L'année dernière, la compétition sponsorisée par AJAN (*Réseau Jésuite Africain contre le SIDA*), *Des films de jeunes pour la vie et pour l'amour contre le VIH/SIDA*, a été ouverte aux jeunes des institutions jésuites à travers le continent africain. A l'aide de cette compétition, AJAN espérait offrir à la jeune génération de ces centres d'apprentissage une possibilité de comprendre et d'exprimer ce que l'épidémie signifie dans leurs vies quotidiennes et pour leurs amis, familles et communautés. Elle leur a aussi donné l'occasion d'informer d'autres jeunes, à travers l'Afrique et au-delà, sur le besoin de se protéger eux-mêmes de l'infection VIH et de soutenir ceux qui sont le plus directement affectés. Cinquante-cinq scripts étaient arrivés, provenant de neuf pays. Les juges, qui ont été impressionnés par la haute qualité générale des œuvres soumises, ont choisi vingt gagnants. Les histoires gagnantes seront préparées pour devenir des court-métrages produits par *Loyola Productions*, une œuvre apostolique jésuite à Lusaka, en Zambie. Le personnel d'*AJAN House* a déjà traduit les scénarios français en anglais pour faciliter ce processus. Quand les scénarios seront prêts pour la production, le plan est de produire la moitié des films en anglais et la moitié en français. Les versions finales seront toutes doublées ou sous-titrées en anglais, français et portugais.

### **ESPAGNE : Tribunal pour le massacre d'El Salvador**

Après deux ans d'enquêtes, la magistrature espagnole a rouvert une des pages les plus noires de l'histoire récente du Salvador, en ordonnant l'arrestation et l'incarcération de 20 militaires et anciens militaires, pour leur participation présumée à l'assassinat de six jésuites, d'une de leurs collaboratrices et de sa fille adolescente, en 1989, pendant la guerre civile (1980-1992). Eloy Velasco, juge de l'*Audiencia Nacional* de Madrid, la haute cour pénale espagnole, a prescrit aux personnes concernées par ces dispositions de se présenter devant la cour d'ici dix jours. Parmi les accusés se trouvent les anciens ministres de la Défense du Salvador, Humberto Larios et René Emilio Ponce -ce dernier décédé le 2 mai-, et l'ancien colonel de l'armée Guillermo Alfredo Benavides. Le jésuite espagnol Ignacio Ellacuria, recteur de l'*Universidad Centroamericana José Simeón Cañas* (UCA), fut tué avec ses confrères et collaborateurs le 15 novembre 1989, lors d'une irruption du bataillon anti-guérilla Atlacatl dans l'Université. Selon les enquêteurs espagnols, les jésuites, en particulier Ellacuria, s'activaient à l'époque pour favoriser l'ouverture de négociations de paix entre l'exécutif, présidé alors par Alfredo Cristiani, avec l'appui de la Maison Blanche, et la guérilla du *Frente Farabundo Martí para la Liberación Nacional* (FMLN), aujourd'hui au pouvoir. Pour le juge Velasco, ce fut le motif principal de l'opération.

### **INDE : Campagne en faveur des noms traditionnels**

Soutenir l'identité des enfants en les baptisant avec des noms chrétiens traditionnels : tel est l'objectif d'une campagne lancée à Mumbai par le Père jésuite Joseph Dias, qui a reçu l'appui du Pape Benoît XVI. Le Père Dias, vice-directeur de REAP (*Reach Education Action Program*, qui vise à améliorer la condition des femmes et des enfants par l'éducation), a rappelé l'invitation à la sobriété lancée récemment par le Pape, soulignant l'importance du choix du nom pour un enfant. "Le nom est un signe indélébile qu'on porte avec soi toute la vie, et une vie de foi naît et se développe dès le début avec un nom chrétien, signe incomparable de la nouvelle naissance au sein de l'Eglise". "Les enfants ne sont pas une marchandise", a dit le P. Dias, frappé par l'emploi de noms comme Aspirine, John Kennedy, Brooklyn, Prince Albert, Ben Hur, etc.. donnés à des enfants. Il a donc décidé de s'engager dans la tâche de conseil aux parents, pour qu'ils évitent de donner à leurs enfants des noms sans aucune signification chrétienne.

### **PROCHE-ORIENT : Porteurs d'espoir**

Le Père Victor Assouad, Provincial du Proche-Orient, écrivait le 6 juin dernier : « Après la révolution égyptienne, voici maintenant la Syrie qui passe par la tourmente. En fait, c'est l'ensemble du monde arabe qui est secoué par une véritable onde de choc. Avec les jésuites de Syrie, nous avons ressenti la nécessité et l'urgence de nous retrouver ensemble (les 24 et 25 mai) pour méditer sur la situation du pays et les événements qu'il traverse. Nous vous avons livré, il y a quelques jours, ce qu'il nous a

semblé pouvoir et devoir dire. Pour moi, il me revient ces mots que nous avons ressentis très fort lors de notre discernement communautaire et que je souligne à nouveau : *Les mutations à l'oeuvre dans le monde arabe, et les troubles actuels qui en ont résulté dans la société syrienne, sont porteurs d'une espérance nouvelle qu'il faut prendre en considération.* Puissions-nous, au-delà de l'optimisme ou du pessimisme ressentis par chacun, être les indéfectibles porteurs de cette espérance ». (Lire le texte complet sur : [www.sjweb.info](http://www.sjweb.info)).

### **SOUDAN : Une nouvelle école du JRS ouvre ses portes**

Les enfants de Tipere, Sud Soudan, peuvent maintenant faire leurs études dans de meilleures conditions depuis que le Service Jésuite des Réfugiés a remis les clés d'un nouveau groupe de salles de classe au directeur de l'éducation du comté de Kajo Keji. Tandis que la plupart des communautés environnantes ont bénéficié de projets d'écoles financées au niveau international, le système scolaire de Tipere a, jusqu'ici, fonctionné dans des édifices délabrés, faits de boue et de bâtons, et donnant l'impression qu'ils pourraient s'écrouler s'ils étaient frappés par un ballon de football. Maintenant, le nouvel édifice est un des plus élégants du comté. Projeté par les ingénieurs JRS Veronica Sanchez et Alejandro del Castillo, il se trouve au sommet d'une colline à pente douce et a treize piliers de béton blancs qui soutiennent sa véranda. En outre, les ingénieurs ont ajouté dix bancs de béton pour que les élèves aient où s'asseoir en attendant l'heure des cours. Les collines rocheuses qui séparent Tipere du Nil forment une toile de fond frappante pour le nouvel édifice. « Nous avons fait notre part. Maintenant c'est à vous de faire la vôtre. Vous devez montrer votre appréciation en maintenant votre école propre et bien entretenue, et en améliorant vos résultats scolaires », a dit Londo Edward Eliason, coordinateur de l'enseignement primaire du JRS, aux élèves, parents et enseignants rassemblés en face du nouvel édifice.

### **TCHAD: Le relations avec le Soudan du Sud et la Libye**

Le CEFOD (Centre d'Études et de Formation pour le Développement), dirigé par des jésuites à N'Djamena, la capitale du Tchad, est une plateforme de réflexion critique, de dialogue et d'échanges d'opinions qui va au-delà des divisions ethniques, politiques et religieuses. Son but est de promouvoir la formation et la participation des citoyens pour bâtir une société pacifique, démocratique et développée ([www.cefod.org](http://www.cefod.org)). Dans un entretien avec l'ONG des jésuites espagnols *Entreculturas*, le père jésuite Antoine Bérilengar, directeur du CEFOD, dépeint la situation politique actuelle du pays, expliquant que celle-ci est liée à l'indépendance du Soudan Sud, à la situation en Libye et aux révoltes dans les pays arabes. « La situation de ces deux pays - dit le Père Bérilengar - a des répercussions quotidiennes et directes sur l'avenir du Tchad. Le Sud Soudan vient d'acquérir son indépendance après un référendum et des décennies de conflit et litiges avec le Nord Soudan, mais le gouvernement tchadien n'a pas encore reconnu le nouvel Etat par peur (...). Il y a beaucoup de similitudes entre le Soudan du Sud et le Sud du Tchad : sur les deux territoires il y a des chrétiens, il y a du pétrole et tous deux ont souffert du poids de la guerre. On pense donc que les tchadiens du sud pourraient, du coup, se laisser inspirer par les soudanais du sud et réclamer leur indépendance (...). La révolution des pays arabes est une autre question ».

### **Jesuitica**

**C'est moi.** Quand les jésuites français apportèrent l'évangile au Canada, le récit de leur vie et de leurs activités atteignait l'Europe grâce à des rapports appelés *Relations*. En 1642, leurs frères en France apprirent ainsi la capture, les tortures et l'esclavage d'Isaac Jogues, aux mains des Iroquois Mohawk. Ils ne savaient pas que des calvinistes hollandais de Mahattan avaient amicalement persuadé Jogues de s'enfuir, et l'avaient transporté jusque sur une plage bretonne. Vêtu de haillons et cachant ses mains mutilées, brûlées et amputées de plusieurs doigts mangés par les Iroquois, Isaac marcha jusqu'au collège jésuite de Rennes. Quand le recteur apprit que ce vagabond venait du Canada, il lui demanda : "Connaissez-vous le Père Jogues?". "Très bien, en effet", fut la réponse. "L'ont-ils tué ?". "Non, Père, il est en vie et libre - c'est moi!". Ce fut un moment savoureux. Mais Jogues retourna dans l'année chez les Iroquois pour y vivre son martyre (*AMDG Express*).